

De Liège à Malines.(i) *A travers le Limbourg vers Aerschot.*

Les premières troupes allemandes à pousser de Liège en avant fut la colonne qui avait pour mission de masquer la place forte d'Anvers, à l'extrême droite de l'avance allemande. A partir des ponts de la Meuse, cette colonne traversa dans la direction du nord-ouest la *province de Limbourg*. Des patrouilles belges rencontrèrent, le 6 août, l'avant-garde qui était déjà à *Lanaeken* et qui poussait devant elle des civils pour lui servir de rempart.⁽¹⁾ Les envahisseurs étaient obsédés par la terreur des francs-tireurs. Le 17 août, à *Hasselt*,⁽²⁾ ils obligèrent le bourgmestre à afficher une proclamation invitant ses concitoyens à "vous abstenir de toute manifestation provocante et de tous actes d'hostilité qui pourraient attirer à notre ville de terribles représailles.

"Vous vous abstiendrez surtout de sévices contre les troupes allemandes et notamment de tirer sur elles.

"Dans le cas où les habitants tireraient sur des soldats de l'armée allemande, le tiers de la population mâle sera passé par les armes."

(1) xv, p. 20.

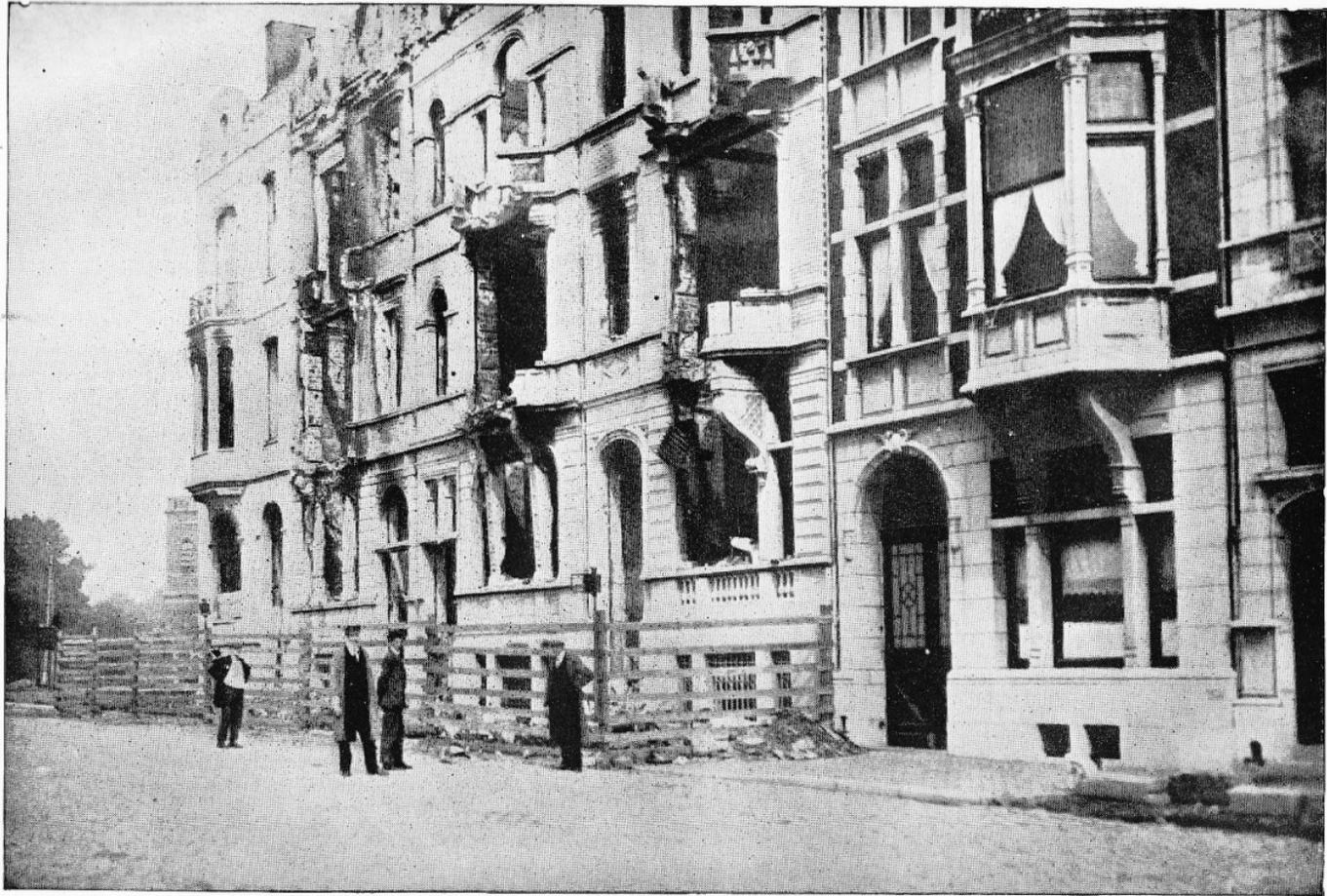
(2) Bryce, pp. 183-4.



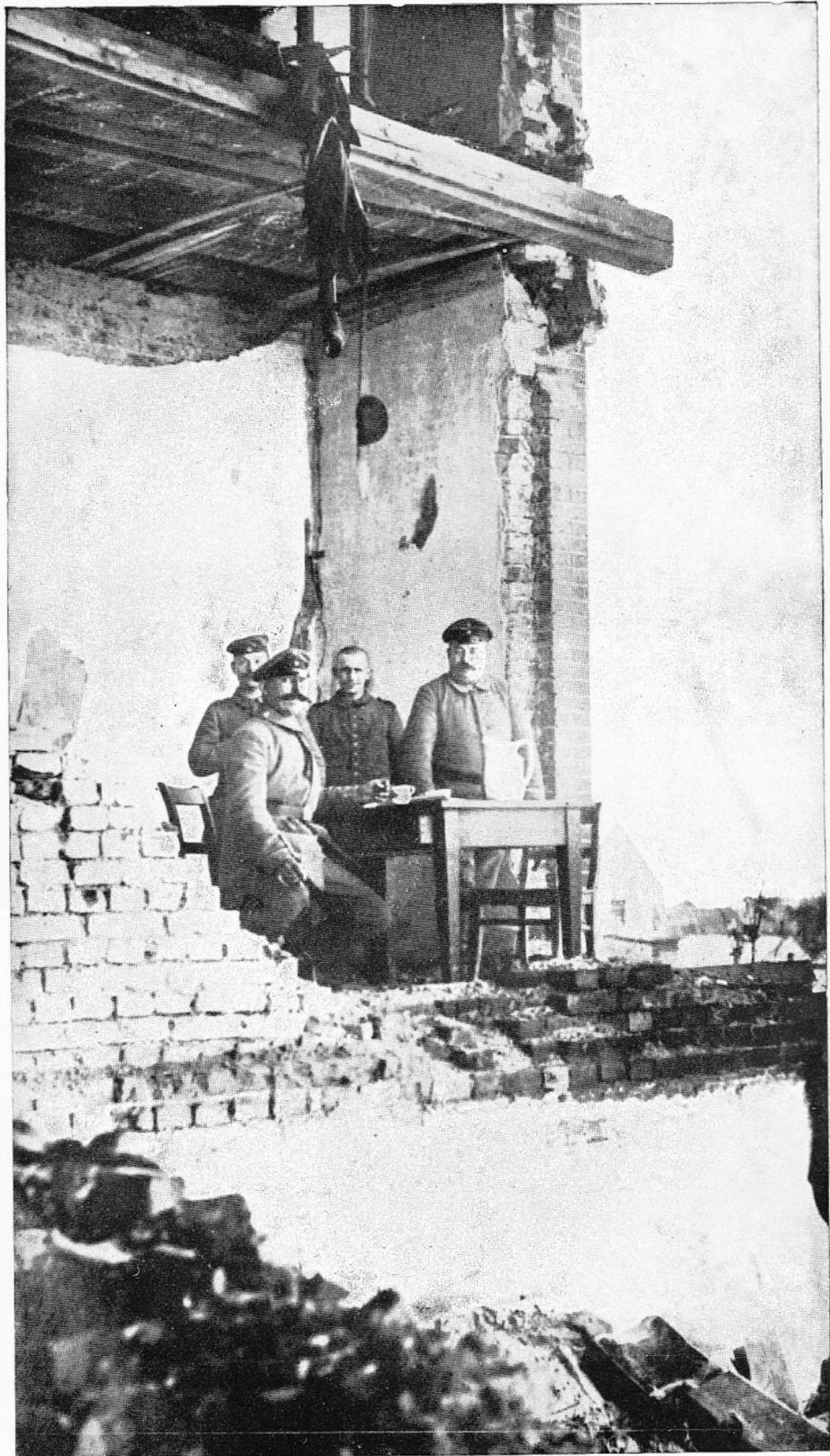
7.—LIÈGE PENDANT L'OCCUPATION ALLEMANDE.



8.—LIÉGE SOUS LES ALLEMANDS : RUINES ET AFFICHES.



9.—LIÉGE EN RUINES.



10.—“NOUS VIVONS COMME DES DIEUX EN BELGIQUE.”

du pont de Visé. Mais le Limbourg a peu souffert en comparaison du Brabant, où les Allemands entrèrent ensuite.

Haelen, où leur avant-garde fut sérieusement battue par l'armée belge, le 10 août, est situé près de la limite des deux provinces, et ils se vengèrent sur la population civile du Brabant de leur échec militaire. Le curé de *Schaffen*⁽¹⁾ a déclaré : " Les Allemands sont arrivés à Schaffen, le mardi 18, vers 9 heures. Ils ont mis le feu à 170 maisons. Un millier d'habitants sont sans maison. La maison communale et la cure sont parmi les maisons brûlées. 22 personnes au moins ont été tuées sans motif aucun. Deux hommes ont été enterrés vivants la tête en bas — en présence de leurs femmes ; les Allemands m'ont pris dans mon jardin. . . Ils m'ont maltraité de toutes façons. . . Ils ont brisé les bras du forgeron, qui était prisonnier avec moi, et puis l'ont tué. . . Cela a duré toute la journée. Vers le soir ils m'ont fait regarder l'église, disant que c'était la dernière fois que je la verrais.

" Vers 6 h. 45 ils m'ont relâché. . . J'étais en sang et je gisais sans connaissance. A ce moment, un officier me fit relever et m'ordonna de partir ; à quelques mètres de distance ils tirèrent sur moi. Je tombai et restai pour mort. Ce fut mon salut. . .

" Toutes les maisons brûlées avaient, au préalable, été enduites de naphte et de pétrole qu'ils emportent avec eux. . . "

Du côté allemand est venue l'explication ordinaire : " Cinquante civils," écrit un mémorialiste, " s'étaient cachés dans le clocher et avaient tiré sur nos hommes avec une mitrailleuse.⁽²⁾ Tous les civils ont été fusillés."

(1) Rép., pp. 140-1 ; k 4 ; Bédier, pp. 10-1 ; i, pp. 3-ε.

(2) Il y avait eu des soldats belges et une mitrailleuse dans le village.

Le curé dit que les Allemands ont trouvé la porte de l'église fermée, qu'ils l'enfoncèrent et qu'ils n'y trouvèrent personne.

A *Molenstede*, autre village du canton de *Diest*, 32 maisons furent incendiées et 11 civils tués. Dans tout le canton, il y eut, en tout, 226 maisons brûlées et 47 personnes tuées.

Les Allemands avancèrent aussi par une route située plus au sud, celle qui, de Tongres, passe par St. Trond. A *St. Trond*,⁽¹⁾ les premiers uhlands tuèrent deux civils dans la rue et en blessèrent d'autres. A *Budingen*, ils tuent deux civils et incendient 58 maisons. A *Neerlinter*, il y a un civil tué et 73 maisons brûlées. Dans le *canton de Léau* il y eut, en tout, 19 civils tués et 174 maisons détruites.

Dans le canton de Tirlemont, à *Haekendover*, ils tuèrent un civil, brûlèrent 32 maisons et en pillèrent 150, sur un total de 220. A *Tirlemont* même, ils tuèrent un civil et brûlèrent 60 maisons. A *Hougaerde*,⁽²⁾ quand ils entrèrent dans le village, ils chassèrent devant eux le curé d'Autgaerde pour leur servir de bouclier, et il fut tué par la première balle tirée par les troupes belges qui défendaient la route derrière une barricade. Il y eut, à Hougaerde, 4 civils tués, 100 maisons pillées et 50 détruites. Dans tout le *canton de Tirlemont* les Allemands tuèrent 18 civils et brûlèrent 212 maisons.

A *Bunsbeek*, ils tuent quatre personnes et incendient 20 maisons ; à *Roosbeek*, il y a deux personnes tuées et 42 maisons brûlées. Un mémorialiste allemand écrit⁽³⁾ : " A partir de Roosbeek nous commençons à avoir un aperçu de la guerre : maisons incendiées, murs troués par des balles, cadran de la tour enlevé

(1) k 18.

(2) Rép., p. 128.

(3) Davignon, p. 97.

A *Tongres*,⁽¹⁾ le 18 août, les Allemands mirent leurs menaces à exécution. La population en masse fut chassée de la ville, qui fut méthodiquement pillée. Il y eut au moins 17 civils tués, dont un garçon de 12 ans, et un certain nombre de maisons furent incendiées. “Le 18 août,” écrit dans son journal un Allemand, “nous arrivons à Tongres. Là aussi, c’est un tableau complet de destruction — quelque chose d’unique en son genre pour notre métier.”⁽²⁾ “Tongres,” écrit un autre à la date du 19, “Quantité de maisons pillées par notre cavalerie.” Une lettre saisie, écrite de la main d’un médecin militaire allemand, fait connaître le prétexte de ces actes : “. . . A propos des Belges. Ils n’ont qu’à se remercier eux-mêmes de ce que leur pays est ainsi dévasté. J’ai vu toutes les grandes villes comme Visé et les villages en arrière en flammes. A Tongres nous avons été aussi, le soir comme il faisait noir, attaqués par la population. Il y eut un immense échange de balles, car nous essayâmes le feu de quatre côtés. *Par bonheur nous n’avons eu qu’un homme atteint*, qui mourut le lendemain. Nous tuâmes deux femmes et les hommes furent fusillés le lendemain.” Rien dans tout cela ne contredit l’affirmation des Belges que les coups de feu ont été tirés par les Allemands eux-mêmes.

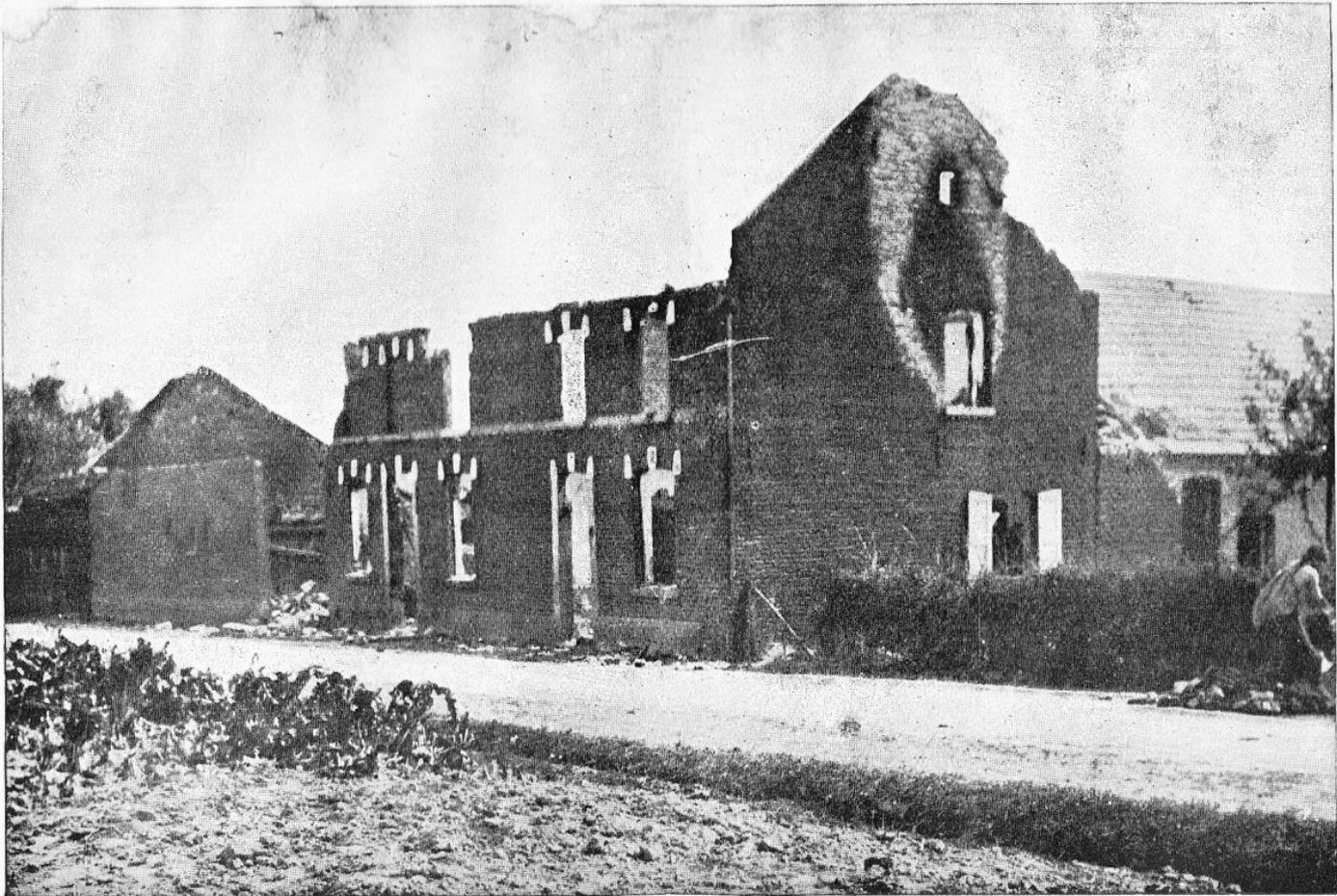
L’attentat de Tongres, le 18 août, n’est pas un fait isolé. Le même jour, les Allemands tuèrent à coups de fusil la femme du bourgmestre et un homme de loi à *Cannes*,⁽³⁾ et deux hommes et un jeune garçon à *Lixhe*⁽⁴⁾ à quelques kilomètres au nord-ouest

⁽¹⁾ xvii, p. 66 ; xxi, p. 129 ; Morgan, p. 101 ; Bland, p. 121 ; Davignon, p. 107.

⁽²⁾ Cet homme était vitrier.

⁽³⁾ xvii, p. 66.

⁽⁴⁾ xvii, p. 63.



II.—HAELLEN.

par un obus, etc. Quelques croix isolées indiquaient la tombe des victimes.”

A *Kieseghem*,⁽¹⁾ les Allemands se sont encore servis de civils comme de rempart et en ont tué deux en entrant dans le village. A *Attenrode*, ils tuèrent 6 civils et incendièrent 17 maisons ; à *Lubbeek*, ils tuèrent 15 civils et incendièrent 46 maisons. Dans le canton de *Glabbeek*, 35 civils furent tués et 140 maisons détruites.

(ii) *Aerschot*.

Les Allemands entrèrent à *Aerschot*⁽²⁾ dans la matinée du 19 août ; ils faisaient marcher devant eux, pour leur servir de bouclier, deux jeunes filles et quatre femmes portant des enfants dans leurs bras.⁽³⁾ Une des femmes fut blessée par le feu des troupes belges qui, armées de mitrailleuses, voulaient barrer le passage aux Allemands, mais qui alors cessèrent le feu et évacuèrent la ville. Les Allemands ne rencontrèrent plus aucune résistance, mais aussitôt entrés ils se mirent à tuer des civils et à faire irruption dans les maisons. Ils frappèrent de leurs baïonnettes deux femmes qui se tenaient sur le pas de leur porte (c 27). Ils fusillèrent un jeune sourd (c 1) qui ne comprit pas qu'il fallait lever les mains en l'air. Ils fusillèrent cinq hommes qu'ils avaient réquisitionnés comme guides (R. No. 3). Ils tirèrent sur l'église (c 18). Ils tirèrent sur les gens qui regardaient aux fenêtres (R. No. 5). Le fils du bourgmestre, un garçon

(1) xv., p. 20.

(2) c. 1-38 ; Rapport belge xxi, p. III-4 ; Ann. 1, 7 ; Rép., pp. 147-178 ; Livre blanc allemand, A ; Struyken ; Davignon, p. 97.

(3) Rép., No. 1 ; g. 2.

ABRÉVIATIONS.

ARRANGEMENTS TYPOGRAPHIQUES :—

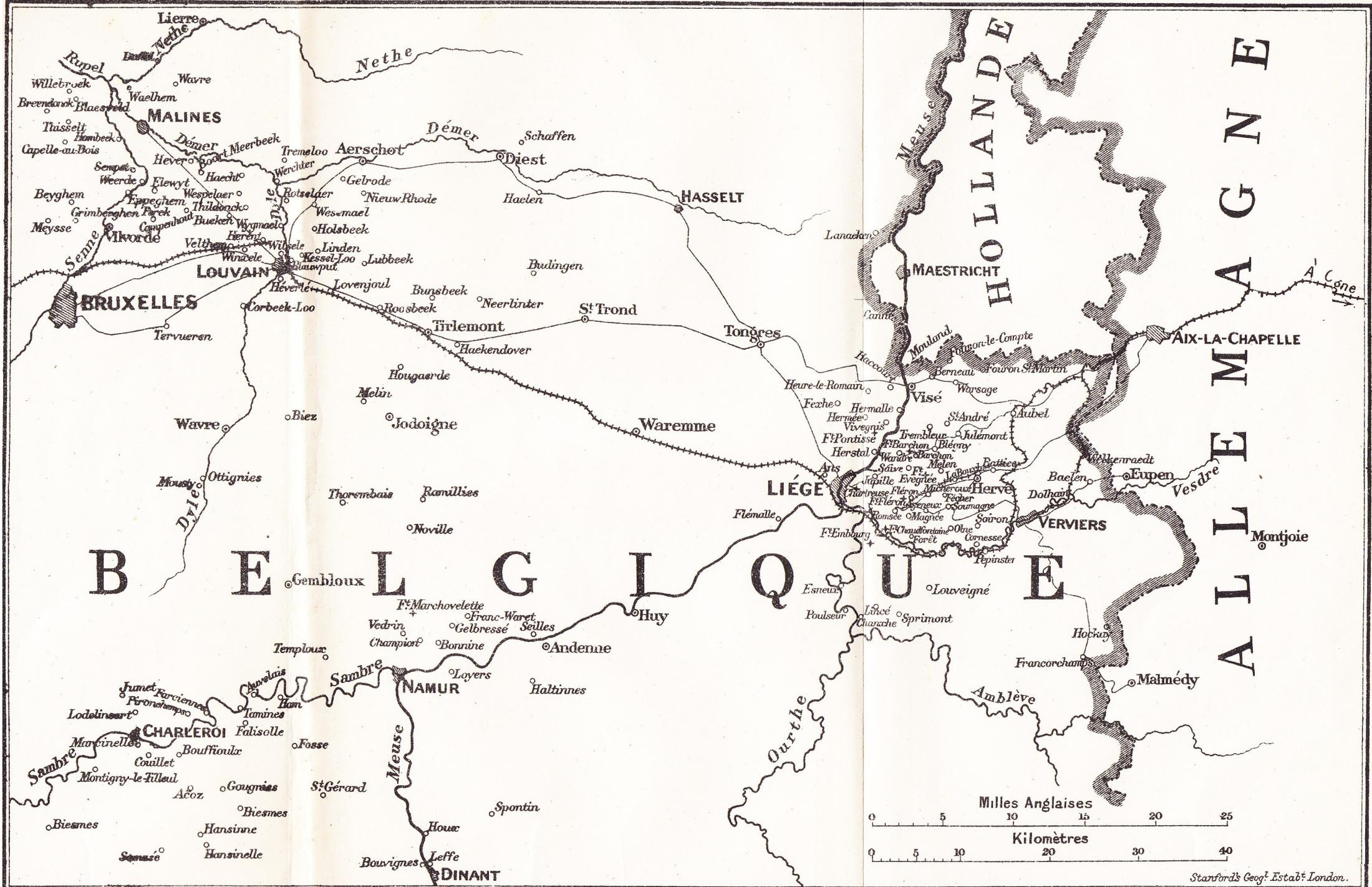
- MAJUSCULES Appendices du Livre blanc allemand intitulé : *The Violation of International Law in the Conduct of the Belgian People's War* (daté Berlin, 10 mai 1915); les chiffres arabes qui suivent les lettres majuscules renvoient aux dépositions contenues dans chaque appendice.
- MINUSCULES Sections de l' "*Appendix to the Report of the Committee on Alleged German Outrages appointed by His Britannic Majesty's Government and Presided over by the Right Hon. Viscount Bryce, O.M.*" (Cd. 7895); les chiffres arabes qui suivent les lettres minuscules renvoient aux dépositions contenues dans chaque section.
- ANN(EXE) ... Annexes (de 1 à 9) des *Reports of the Belgian Commission* (voir plus bas).
- BELG. *Reports (de i à xxii) of the Official Commission of the Belgian Government on the Violation of the Rights of Nations and of the Laws and Customs of War.* (Traduction anglaise publiée pour le compte de la Légation de Belgique par H.M. Stationery Office. Deux volumes.)
- BLAND... ... "*Germany's Violations of the Laws of War, 1914-15.*" compilé sous les auspices du ministère français des Affaires étrangères et traduit en anglais, avec une introduction par J. O. P. Bland. (London : Heinemann. 1915.)
- BRYCE *Appendix to the Report of the Committee on Alleged German Outrages appointed by His Britannic Majesty's Government.*

- CHAMBRY ... *"The Truth about Louvain,"* by René Chambry. (Hodder and Stoughton, 1915.)
- CHIFFRES RO-
MANS MINUS-
CULES. *Reports (i à xxii) of the Belgian Commission* (voir plus haut)
- DAVIGNON ... *"Belgium and Germany,"* Texts and documents, preceded by a Foreword by Henri Davignon. (Thomas Nelson and Sons.)
- "EYE-WITNESS." *"An Eye-Witness at Louvain."* (London : Eyre and Spottiswoode. 1914.)
- "GERMANS" ... *"The Germans at Louvain,"* by a volunteer worker in the *Hôpital St. Thomas.* (Hodder and Stoughton. 1916.)
- GRONDIJS ... *"The Germans in Belgium : Experiences of a Neutral,"* by L. H. Grondijs, Ph.D., formerly Professor of Physics at the Technical Institute of Dordrecht. (London : Heinemann. 1915.)
- HÖCKER ... *"An der Spitze meiner Kompagnie,"* par Paul Oskar Höcker. (Ullstein & Co., Berlin and Vienna. 1914.)
- "HORRORS" ... *"The Horrors of Louvain,"* by an Eye-Witness, with an introduction by Lord Halifax. (Publié par le *Sunday Times* de Londres.)
- MASSART ... *"Belgians under the German Eagle,"* by Jean Massart, Vice-Director of the Class of Sciences in the Royal Academy of Belgium. (Traduction anglaise par Bernard Miall. Londres : Fisher Unwin. 1916.)
- MERCIER ... *"Lettre Pastorale,"* datée de Noël 1914, de S.E. le Cardinal Mercier, archevêque de Malines.

- MORGAN ... "*German Atrocities : An Official Investigation*," by J. H. Morgan, M.A., Professor of Constitutional Law in the University of London. (London : Fisher Unwin, 1916.)
- R(ÉPONSE) ... "*Reply to the German White Book of May 10, 1915*" (Publiée pour les ministères belges de la Justice et des Affaires étrangères par Berger-Levrault, Paris, 1916.)
 Les chiffres arabes qui suivent la lettre R renvoient aux dépositions contenues dans la section spéciale à la *Réponse* citée : ainsi, R 15 indique la quinzième déposition de la section spéciale à Louvain de la *Réponse* lorsqu'elle est citée dans le présent ouvrage dans la partie relative à Louvain ; mais elle indique la quinzième déposition de la section spéciale à Aerschot lorsqu'elle est citée dans la partie correspondante du présent ouvrage.
 Il est aussi fait des renvois par page à la *Réponse* et alors les chiffres arabes indiquent la page et sont précédés par la lettre " p."
- S(OMVILLE) ... "*The Road to Liège*," by Gustave Somville. (Traduction par Bernard Miall. Hodder and Stoughton. 1916.)
- STRUYKEN ... "*The German White Book on the War in Belgium : A Commentary*," by Professor A. A. H. Struyken. (Traduction d'articles publiés dans le journal *Van Onzen Tijd* d'Amsterdam, les 31 juillet, et 7, 14 et 21 août 1915. Thomas Nelson and Sons.)

N.B.—Les statistiques dont la source n'est pas indiquée sont extraites de la première et de la deuxième annexe des rapports de la Commission belge. Elles sont basées sur des recherches officielles.

LA ROUTE SUIVIE PAR LES ARMÉES: DE LA FRONTIÈRE À MALINES





LE
TERRORISME ALLEMAND
EN
BELGIQUE

PAR ARNOLD J. TOYNBEE

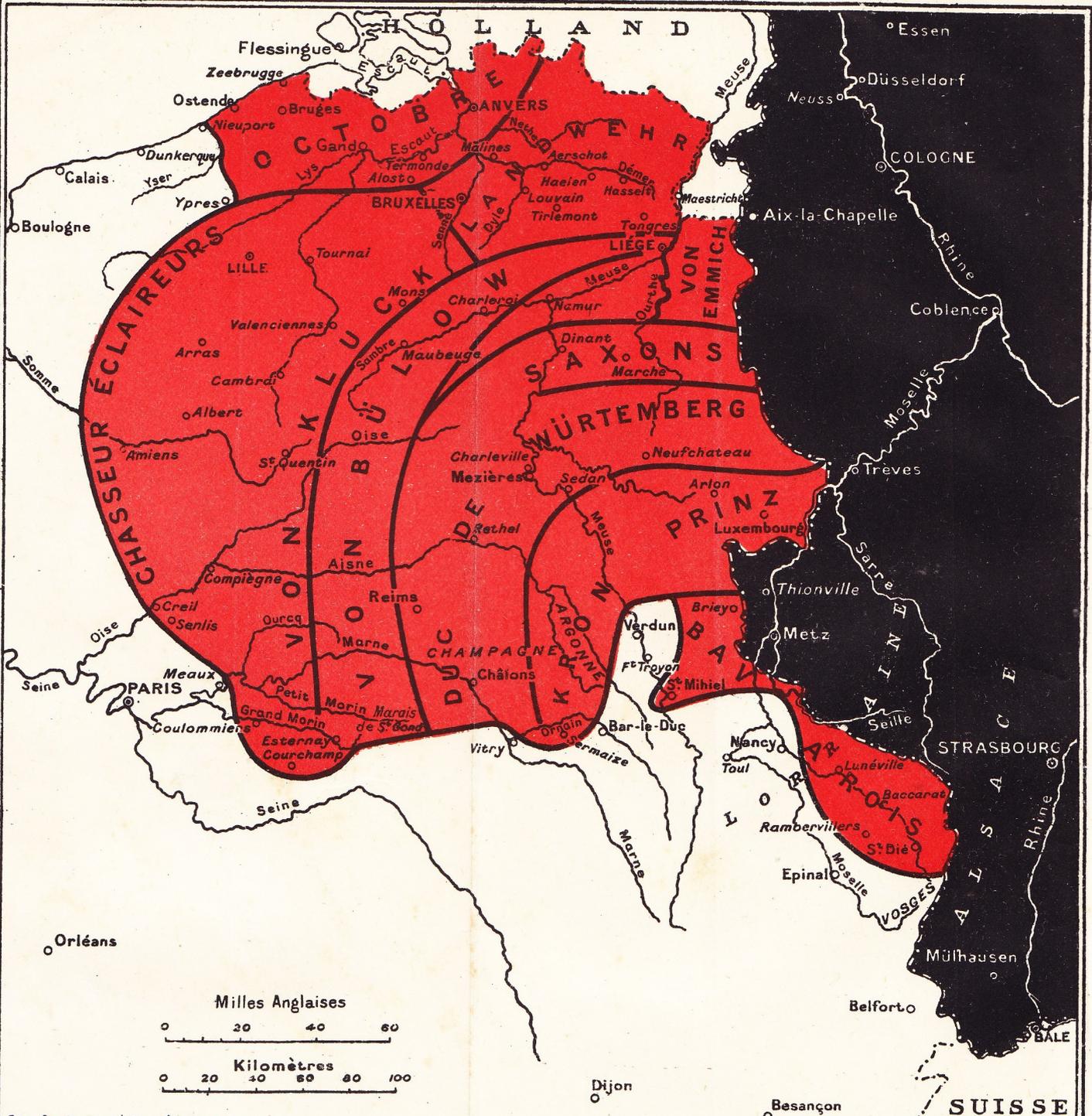
LE
TERRORISME
ALLEMAND
EN
BELGIQUE

PAR

ARNOLD J. TOYNBEE

Ancien agrégé du Collège Balliol, Oxford

LA CONTRÉE ENVAHIE.



Stanford's Geog. Estab., London.